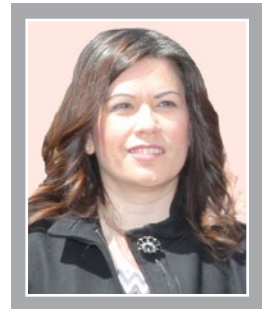

Le leadership mariste : une proposition réaliste pour un avenir meilleur

Le leadership ne doit pas seulement servir le présent et être fidèle au passé, mais être un véhicule pour l'avenir du projet dans lequel il s'est engagé. Il n'est pas nécessaire qu'il le conçoive, mais il doit pouvoir accueillir ceux qui le promeuvent, discerner avec eux l'essentiel [...], et fournir les moyens à sa portée et lui fournir les moyens dont il dispose pour la réaliser, au rythme qui lui convient

(F. Josep Maria Soteras Voix maristes, chapitre 16)

Danai Anagnostopoulou
Pastorale, Formation, Gestion de la Mission
Province l'Hermitage, Grèce



Ma relation avec les Maristes commence dès mes années d'école, quand mes parents ont choisi l'école « Leonteios Atenas », une école mariste en Grèce, pour mon éducation. Après mon diplôme, la relation avec l'école et avec les Frères n'a jamais cessé, parce que la voie mariste m'a toujours semblé une façon très attrayante de vivre les valeurs de l'Évangile. C'est donc avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que j'ai commencé à travailler comme éducatrice à « Leonteios Athens », en 2006, 13 ans après mon diplôme. Aujourd'hui, en plus de mes tâches éducatives, je suis impliquée dans divers domaines de la vie et de la mission mariste, étant responsable de la pastorale et de la formation dans mon école, mais aussi dans la Province de L'Hermitage (dans le domaine des laïcs). De plus, je suis membre du Conseil d'Administration de « l'Organisme Mariste », c'est-à-dire l'organisme qui se consacre à la gestion et à la coordination de la Mission Mariste en Grèce.

Ainsi, en me souvenant des personnes et des moments importants, je pense avec gratitude aux frères et aux laïcs qui sont un exemple pour moi. Un exemple parce qu'ils se distinguent par la cohérence entre leurs paroles et leurs œuvres, ils rayonnent la lumière et la vérité, ils sont humbles, profonds, essentiels et leur vie est inspirée par les valeurs chrétiennes et maristes. Leur modèle de vie et d'action est celui de Jésus-Christ, qui n'est pas venu sur terre « pour être servi, mais pour servir » (Mc 10,45). Les personnes qui sont des références dans ma vie vivent le leadership par le dévouement désintéressé aux autres, par la solidarité, par le service, par l'accompagnement discret. Cette façon d'agir peut parfois sembler étrange dans la société actuelle, où l'exercice du leadership est presque synonyme de pouvoir, d'imposition. Mais lorsque quelqu'un a fait l'expérience d'un exemple de leadership aussi différent, il se sent responsable de le transmettre, parce



qu'au fond de lui, il croit que c'est un modèle qui peut nous aider à vivre une vie meilleure. Il peut nous aider à créer un environnement où les valeurs chrétiennes et universelles sont vécues, où la dignité humaine est respectée. C'est ainsi que nous pourrions construire un monde plus juste pour tous et en particulier pour les plus vulnérables. Un monde qui s'appuiera davantage sur l'essence et moins sur la surface des choses ; un monde qui ne donnera pas la priorité à l'acquisition de biens, mais au souci du bien-être des personnes. Dans ce monde, les gens peuvent trouver l'épanouissement, le bonheur, l'harmonie.

Comment est-ce que je perçois personnellement ce style de leadership ? Tout d'abord, je pense que le « leader serviteur » est directement lié à l'attention portée aux personnes, qui sont l'âme de notre mission. Le leader doit être simple et proche, accompagner les gens de manière paternelle/maternelle et fraternelle. Il doit exprimer son amour et son intérêt et convaincre principalement par ses actions. Il faut toujours garder à l'esprit que l'attention aux personnes est directement liée à la viabilité et à la vitalité de notre mission, car aucun de nous n'est éternel, mais nous devons préparer une nouvelle génération de responsables maristes, qui prendront la relève après nous. Nous nous sentons profondément responsables de transmettre aux plus jeunes le grand héritage, le charisme que nous avons reçu, parce que ce don a une valeur universelle et intemporelle.

Un leader serviteur veut toujours être innovant, créatif et sensible aux problèmes de son temps. Tout comme Marcellin a voulu apporter des solutions aux problèmes des jeunes en France au 19^e siècle, le leader mariste d'aujourd'hui écoute les besoins de ceux qui l'entourent et agit. S'il y a une chose qui m'émeut et m'enthousiasme toujours dans l'environnement mariste dans lequel je vis, c'est la volonté de trouver des solutions là où d'autres voient des problèmes ; le désir de changements radicaux qui nous mèneront vers une nouvelle ère. Cependant, les changements doivent être décidés après un processus de discernement, avec le critère de servir les personnes en premier lieu, spécialement les jeunes, qui sont les destinataires de notre mission. Je crois que la capacité du leadership mariste de rêver, d'envisager et d'ouvrir de nouvelles voies est liée à la conviction que nous ne devons pas rester liés à une vision biaisée des choses ou à un effort pour préserver à

tout prix ce qui a déjà été acquis. Il est important de toujours garder les yeux tournés vers l'avenir, de préparer ce qui vient après nous. Nous savons bien que pour que naisse quelque chose de nouveau, qui ait du sens et de la substance, il faut que meure l'ancien, ce qui est usé et ne répond plus aux besoins modernes. En revanche, la semence enfouie dans le sol donne une vie nouvelle et abondante. Il en va de même pour notre mission ! J'ai l'expérience de dirigeants qui ont pris des décisions difficiles, mais qui, ce faisant, ont jeté les bases d'un avenir plein d'espoir. Il est toujours important que toutes les décisions soient prises en gardant à l'esprit le bien de la mission et non les intérêts individuels. Nous savons que le leadership et la prise de décision ne sont pas toujours agréables. Cela est susceptible d'être confronté(e) aux passions des gens. Un leader peut être amené à faire face à l'adversité avec fermeté et équité. Un bon dirigeant n'est pas celui qui évite les difficultés ou les conflits inévitables, mais celui qui estime qu'il est de son devoir de faire passer le bien de la communauté avant les intérêts individuels (les siens ou ceux des autres). Et il est clair que ce n'est pas facile. Un don important d'un leader est la prévoyance, la planification à long terme et la prise de décisions basées sur la raison plutôt que sur l'impulsion du moment.

Tous les éducateurs maristes exercent un leadership, car chacun d'entre nous accompagne les élèves et contribue à la formation de leur personnalité dans la salle de classe, par son exemple, son attitude et son comportement. De même, dans mes diverses activités dans le domaine de la vie et de la mission mariste, je sens que je dois agir avec l'intention d'écouter activement, d'avoir de l'empathie, de comprendre l'autre. Je sens que le leader mariste doit inspirer. C'est pourquoi il est important de toujours comprendre l'autre, même s'il fait une erreur. C'est seulement ainsi que nous pouvons l'accompagner, l'aider, le motiver sur un chemin différent. Un autre élément important est la recherche du plus grand consensus possible, qui crée la solidarité et l'esprit de





famille. Mais cette tension vers le consensus doit être équilibrée par la fermeté dans la prise de décisions essentielles pour l'avenir de la mission.

Tous les dons mentionnés ci-dessus dessinent pour moi le profil du leader mariste idéal et sont avant tout un guide que je suis appelé à suivre. Il est certainement très difficile pour une personne de posséder toutes ces caractéristiques. Il s'agit plutôt d'un cheminement continu vers un idéal. Pour répondre à ces exigences élevées, nous devons d'abord cultiver notre monde intérieur, car seule une personnalité équilibrée, profonde, complète et confiante peut faire face à ces exigences et être un exemple pour les autres. Mais cet effort est bon et notre but est particulièrement noble: s'efforcer chaque jour d'évangéliser et d'apporter l'espérance dans la vie des autres, de créer des communautés « qui prennent soin de la vie et engendrent une vie nouvelle », de passer le relais aux générations futures et de sentir que nous faisons notre part dans la continuation de la mission mariste. Sur ce chemin, il est toujours bon de se rappeler les paroles importantes d'un leader chrétien qui a donné sa vie pour les valeurs évangéliques :

« Nous sommes des maçons, pas des chefs de chantier, des ministres, pas le Messie. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui n'est pas le nôtre » (Monseigneur Óscar Romero)



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it